

— Tout seul, certainement.

— Vous n'y touchez pas ?

— Oh ! si peu.. Je maintiens la pointe sur le papier ; voilà tout.

— Et la pointe ne saurait pas se maintenir toute seule ?

— C'est très-rare.

— Ah !.. tant pis. Est-ce que je ne pourrais pas tenir, moi ?

— Si fait... avec quelques leçons.

— Est-ce bien difficile ?

— Oh ! si vous saviez comme c'est facile !

— Et c'est bien lui qui écrit ?

— Sans doute, mais c'est l'esprit qui le conduit.

— Ah !.. et vous êtes bien sûr que... — Je devenais ridicule avec mes questions. — Voici du papier.

Il s'empara de la table, la transporta au fond de l'appartement, prit une chaise et disposa son papier en petits carrés, le tout avec une imposante lenteur.

— Tout est prêt, dit-il de sa voix profonde, fermez les volets !

— Pourquoi ?

— Les esprits aiment l'ombre ! murmura-t-il sourdement.

— J'aurais cru le contraire, et...

— Les esprits aiment l'ombre !! gronda-t-il plus fort.

— Pourtant vous dites : *lux fiat*... objectai-je tout bas, en me dirigeant vers la fenêtre.

— Ne parlons plus du prospectus... dit-il avec colère. Comment se fera la lumière, si l'on ne fait d'abord les ténèbres ?...

— Ah !!! — ceci m'avait fermé la bouche, et je fermai les volets.

—

Les ténèbres étaient faites, sans être trop profondes, car